

ב"ס"ד

ONEG CHABAT n° 10

« le délice du Chabat »



Horaires Chabat Kodech – Nice
Vendredi 23 décembre 2017/23 kislew 5777 allumage 16h40
Samedi 24 décembre/24 kislew
sortie de Chabat 17h46/Rabénou Tam 17h52
****havdala suivie de l'allumage des lumières de H'anouka****

La prière du vendredi soir - Rav G. Rabinowitch (Tiv Hachabat)

Au traité Chabat 119B Rav H'isda au nom de Mar Oukva dit : toute personne qui intercale dans sa prière de vendredi soir le passage de "vayéh'oulou", deux anges qui accompagnent l'homme mettent leur main sur la tête de l'homme et disent "ta faute est ôtée et expiée". Par conséquent, au moment où l'officiant prononce le "vayéh'oulou" il ne faut pas parler et rester attentif ; comme le stipule le Choulh'an Arouh' O"H 268-12 : il ne faut pas parler lorsque l'officiant dit "vayéh'oulou" ni au moment où il dit la bénédiction qui suit "mèèn chéva".

Il convient donc de prier la prière de arvit du vendredi soir avec une grande ferveur !, afin de bénéficier du pardon des fautes. L'effacement des fautes conduit l'homme à un grand rapprochement à D'IEU ce qui fait de lui l'associé de D'IEU de la Création Première, comme a enseigné Rav Hamnouna (Chabat 119B) : celui qui dit "vayéh'oulou" le vendredi soir il est l'associé de D'IEU ! Cette association se traduit par le rapprochement de l'homme à D'IEU, et ce rapprochement est le fruit de l'expiation de nos fautes. Sans cette expiation, les fautes constituent un écart entre l'homme et D'IEU. Tous les vendredis soirs nous pouvons vivre une dimension semblable à celle de Yom Hakipurim !

(nb : Rav Shteiman a raconté que le H'idouché HaRim zal a demandé à la servante qui travaillait chez le Noam Elimeleh' quelle ambiance il y avait chez le Rav le vendredi après-midi ? Elle répondit : il y avait le même esprit que la veille de Kipour ! – Métikoute Hachabat)

Vayéh'oulou est récité également dans le kidouch avant de s'attabler, lorsque l'homme est l'adjoint de D'IEU alors son repas il le partage avec le Roi.

La Tora dit (Chémot 20-8) « zah'or et yom hachabat », qu'on traduit souviens-toi du jour du Chabat. Au traité Pésah'im 106A le Talmud dit qu'il faut rappler le Chabat sur un verre de vin (le kidouch). Le Rav H'ida zal écrit : au moment du kidouch il faut avoir des pensées de téchouva, puisque le kidouch c'est témoigner que d'IEU a créé le monde, pour pouvoir témoigner il faut être nettoyé de ses fautes. On fera attention de réciter le kidouch avec révérence et grande joie ». Le kidouch tel un témoignage il faut le réciter debout (voir Choulh'an Arouh' O"H 271-10). Nous pouvons constater que le moment de la récitation de "vayéh'oulou" et du kidouch est un moment de haut niveau, on peut prier et obtenir des grands secours de la part de D'IEU. Lors de la deuxième guerre mondiale lorsque l'ennemi (que son nom soit effacé) était aux portes d'Erets Israël, le Rav de Zvil zal a dit au moment du kidouch je prierais pour qu'il n'entre pas en Erets Israël. Cet enseignement du Talmud n'est pas réservé aux tsadikim, tout celui qui est animé d'une grande foi en D'IEU peut trouver des grands secours de la part de D'IEU s'il prie avec un grand élan et investissement. Plus l'homme se prépare et plus il s'investi dans cette prière du kidouch plus celle-ci aura de l'effet – cette mitsva de la Tora de prononcer le kidouch, depuis le terme "zah'or", et accompagné de la mitsva instituée par les Sages de la faire sur le vin

"Oneg Chabat", diffusé gracieusement par la Yéchivat Torat H'aïm CEJ Nice,
Envoyez vos dons à CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice

Chabat, leçons de vie

Rav C. Lewinstein (Oumatok Haor)

Dans le kidouch nous disons "téh'ila lémikré kodech" et "zeh'er litsiat mitsraïm", littéralement nous disons 1) Chabat est le début des moments saints, 2) en souvenir de la sortie d'Égypte.

Ces deux formules sont deux conseils donnés à tout le monde : 1) Le Torat Avot écrit : Chabat est appelé "téh'ila" le début, le Chabat a la vertu de donner à chacun la possibilité de tout recommencer et de prendre un nouveau départ, 2) lorsque l'homme ressent dans sa vie un moment de découragement et d'abandon, il doit se rappeler de la sortie d'Égypte, là-bas le peuple d'Israël était à son plus bas niveau et pourtant D'IEU l'a sorti de l'Égypte et a fait de lui son peuple élu ! Comme écrit le Zih'ron Kodech : chaque Chabat vient rappeler au juif qu'il doit sortir de son étroitesse !

Cuire – Rav David Yossef (Halaha'a Béroura)

Il est interdit de faire chauffer de l'eau pendant Chabat. Si l'eau a chauffé avant Chabat mais n'est pas arrivé à ébullition cela s'appelle qu'elle n'est pas "cuite" ; par conséquent, si pendant Chabat on veut se servir de l'eau chaude contenue dans une bouilloire électrique chabattique on devra s'assurer qu'au moment où l'on se sert de l'eau celle-ci a atteint le stade d'ébullition, sinon on ne peut pas prendre de l'eau de la bouilloire. Effectivement, la diminution de quantité d'eau dans la bouilloire va activer le processus d'ébullition de l'eau restante ce qui constitue une cuisson, donc un interdit de la Tora.

Accueillir Chabat – Pélé Yoets

Les Hommes d'Action ont l'habitude de manger et boire quelque chose de délicieux à l'approche du Chabat afin d'accueillir Chabat dans la joie !

Le délice du Chabat -

Rav Yisthak Zilberstein

(Alénou Léchabéh' Il page 535)

Chabat est un jour de plaisir "oneg". Ce délice exprime l'essence du Chabat. On peut puiser depuis le jour de Chabat la joie et la lumière pour tous les jours de la semaine. Le jour de Chabat est quasiment

la seule occasion où toute la famille est réunie, pour resserrer les liens d'amour chaleureux naturels d'entre les membres de la famille. Tout au long de la semaine les parents ne sont pas assez disponibles pour remplir leur rôle d'éducateurs. Le père revient de son travail avec peu de disponibilités pour ses enfants, et la mère par son travail quotidien à l'extérieur ou à l'intérieur ne trouve pas systématiquement le temps et la force de s'occuper de ses enfants. Le jour de Chabat le père a une occasion en or pour se tourner vers ses enfants avec amour et chaleur et devenir l'exemple à suivre pour ses enfants. Mais si, à D'IEU ne plaise, en ce jour on est animé de rigueur excessive envers les enfants, que chaque chose qu'ils font on les gronde, alors on perd l'occasion en or que le Chabat nous offre. Que les parents usent de sagesse pour ne pas critiquer chaque mouvement des enfants mais au contraire qu'ils se concentrent sur les qualités des enfants et leur exprime leur fierté sur chaque chose de bien qu'ils font. De toute évidence le père doit quelque peu s'armer de patience, effectivement celui-ci n'est pas trop habitué au vacarme des enfants, qu'il étudie au collège toute la journée ou qu'il ait une activité professionnelle le mode de vie des enfants n'est pas le sien, et durant le Chabat il doit s'en habituer parce que c'est sur lui que repose l'éducation des enfants et la bonne humeur de la famille. C'est précisément l'ambiance joyeuse que vit la famille en ce saint jour de Chabat qui va permettre à chacun d'atteindre le réel auquel Chabat est synonyme. Et, rajoutons encore un point, ce n'est certainement pas les lectures profanes ou les discours tenus sur des activités profanes qui vont nous conduire à goûter au plaisir du Chabat. La table de Chabat est un lieu saint à travers lequel on peut parler de valeurs de la vie, telle la foi en D'IEU, en parallèle des bons mets préparés par la maîtresse de maison on va présenter des mets qui touchent les valeurs existentielles. Ainsi on sera vêtu des habits royaux adéquats au jour de Chabat. Rehaussons l'esprit du Chabat autour de la table de Chabat, ne serait-ce qu'un petit peu, notre Chabat sera totalement différent.

Alors notre âme retrouvera son chant intérieur celui de "mizmor chir leyom hachabat" – pour le Chabat de l'éternité.